



**Conseil économique
et social**

Distr.
GENERALE
E/CN.4/2001/NGO/178
14 mars 2001

Original: FRANCAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Cinquante-septième session
Point 13 de l'ordre du jour provisoire

DROITS DE L'ENFANT

Exposé écrit*/ présenté par le Comité d'Action pour les droits de l'Enfant et de la Femme,
organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la
résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[8 février 2001]

*/ Exposé écrit publié tel quel, sans avoir été revu par les services d'édition.



THEME: ENFANTS DANS LES CONFLITS ARMES EN AFRIQUE.

L'enfance est menacée dans le monde entier. Cette triste réalité est apparue dans tout son ampleur lors du premier congrès mondial sur l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales qui s'est tenue en 1996 en Suède. A cette tragédie s'ajoute la question brûlante du travail des enfants en Asie, en Amérique du Sud. Les enfants sont astreints dès l'âge de cinq ans à trimer comme des esclaves. Ils travaillent tels des petits robots dans les conditions effroyables qui ravagent leurs jeunes corps et leurs jeunes esprits.

Nous insisterons sur le cas des enfants soldats en Afrique.

De plus en plus, des enfants sont enrôlés dans les armées irrégulières. Ils sont soit enlevés, soit achetés à des marchands d'esclaves, soit vendus par leurs parents; systématiquement ils sont brutalisés, parfois contraints d'assister à des meurtres. Certains reçoivent même l'ordre de tuer leurs parents ou de se droguer pour aiguïser leurs instincts meurtriers.

Voici ce que peut donner le lavage de cerveau infliger à des milliers d'enfants soldats en Afrique. Cette conversation a glacer le sang à eu lieu entre un travailleur social et un jeune garçon qui essayait manifestement de conserver ce qui lui restait d'innocence.

« Tu as tué ? non
Tu avais un fusil ? Oui
Tu as visé ? Oui
Tu as tiré ? Oui
Qu'est ce qui s'est passé ? ils sont tombés c'est tout. »

Voilà sans doute pourquoi quelqu'un a dit qu'en voyant des soldats âgés de six ans au plus, on songe au mot « infanterie » dans le sens inhabituel. Des rapports signalent qu'en 1988, on comptait déjà environ deux cents enfants soldats dans le monde.

D'après les recherches faites par le Comité National d'Action pour les Droits de l'Enfant et de la Femme (CADEF), un rapport de l'UNICEF de 1992, disait que « la guerre contre les enfants est une invention du 20^e siècle », un rapport du même organisme de 1996 expliquait que dans l'optique de certains individus « il faut éliminer aussi les générations futures de l'ennemi, c'est-à-dire ses enfants. »

Deux millions d'enfants ont connu une mort violente au cours d'une récente décennie. Quatre autres millions sont aujourd'hui infirmes, aveugles ou diminués cérébralement pour avoir sauté sur les mines anti-personnels et ils survivent tant bien que mal aux côtés de millions d'autres que la guerre a privé de toit plus particulièrement au Libéria, en Angola, dans la Région des Grands Lacs ainsi que dans toute l'Afrique Australe.

Ces atrocités perpétrées contre les enfants sont une lèpre sur l'humanité, une preuve que l'enfance est menacée pas seulement en Afrique mais dans le monde entier. Le CADEF ajoute que beaucoup d'enfants maltraités sont de surcroît trahis, trahis par ceux qui ont leur confiance.

Certains grandissent avec des difficultés relationnels et psychiques qu'ils gardent à l'âge adulte. Il est encourageant de savoir que la maltraitance des enfants est maintenant reconnue comme un problème mondial. Il serait naïf de penser qu'une solution aussi simple que l'élaboration des nouvelles lois élaborées par les gouvernements du monde ou encore les nouvelles conventions offriront une protection totale à nos enfants.

Alors qu'on a déjà voté bien des lois, le problème perdu, le fait qu'il faille protéger par un impressionnant arsenal législatif, les droits naturels à avoir une enfance est en soi une mise en accusation des adultes crapuleux du monde. Les lois ne protègent pas les enfants de façon absolue. Il suffit pour s'en convaincre de regarder les résultats de la formidable législation qu'est ce par exemple, la convention des droits de l'enfant dont beaucoup d'Etats sont signataires. Or on sait avec certitude que bon nombre de ces Etats écrasés sous des contraintes économiques ne font pas assez pour enrayer l'exploitation de leurs jeunes citoyens. La maltraitance des enfants demeure un problème international majeur.
